

Augustin Genoud  
Rue de la Scierie 15  
1965 Savièse  
027 395 15 55 et 079 484 85 43  
augenoud@bluewin.ch

Savièse, le 24 octobre 2013



[www.cs13etoiles.ch](http://www.cs13etoiles.ch)

Chers amis,

Le jeune David Salamin de Grimentz est décédé le 17 août dernier, dans un accident au Weisshorn. David était un grand sportif, passionné de sports d'endurance. Il commença d'abord par la pratique du VTT, se mit ensuite à la course à pied puis se lança à fond dans le ski-alpinisme. La montagne était une de ses passions. Hélas, celle qu'il aimait tant lui fut fatale. En septembre 2009, il avait terminé au 44e rang chez les juniors au championnat du monde de la montagne qui se déroulait en Italie, sous les couleurs de notre société. Nous réitérons ici toute notre sympathie à ses parents, proches et amis.

Nour et Albin Viquerat nous ont annoncé la naissance de leur premier enfant. Il s'appelle Thibaud et a poussé son premier cri le 8 septembre à 0 h 42. A sa naissance, il pesait 3,4 kg et mesurait 52 cm. Il paraît qu'il est déjà sage comme sa mère et coquin comme son père. Toutes nos félicitations à la famille Viquerat.

En 1969, à 17 ans, j'étudiais au collège de Sion tout en logeant dans un pensionnat. Les Anniardiards qui désiraient étudier dans la capitale passaient quasiment tous par l'internat. A cette époque, il fallait huit ans pour une maturité. Durant mes premières années d'études, le pensionnat s'appelait encore petit séminaire et les prêtres qui le dirigeaient essayaient de nous orienter vers le grand séminaire. Hélas ☺, très rapidement, je sentis que ce n'était pas ma voie. La vie au pensionnat était stricte et les permissions de sortir rares. Ce n'était ni le baignon ni le club de vacances. Le prof de gym m'avait trouvé de bonnes aptitudes dans les sauts en hauteur et en longueur. Il me conseilla d'aller voir du côté de l'Ancien Stand où, selon lui, on pratiquait l'athlétisme. Je m'y rendis et rencontrai deux personnes qui me dirent qu'en fait ils ne pratiquaient que la course à pied. Afin de pouvoir m'évader de temps à autre de la vie en internat, j'étais prêt à faire n'importe quoi, même de la course à pied. Etonnamment, j'obtins sans trop de difficultés la permission d'aller courir. C'est ainsi que je commençais ce sport. Nous courions généralement à deux ou à trois, mais l'année suivante, je me trouvais souvent seul car l'un de mes coéquipiers fut enfermé pendant quelques mois pour pédophilie (rassurez-vous, il n'avait jamais eu le moindre geste déplacé envers moi) et un autre, talentueux mais alcoolique, n'était pas assidu aux entraînements. Ces deux athlètes furent sacrés champions valaisans de multiples fois. Etrangement, je me pris au jeu de ce sport auquel rien ne me prédestinait au départ, mais qui me donnait la possibilité de sortir ce trop plein d'énergie qui était en moi. Je n'osais en parler dans ma famille que deux ans plus tard car, en ce temps-là, pour mes parents, le sport était synonyme de distraction inutile.

Le virus de la course à pied ne me quitta plus. En 45 ans, il n'y eut que quelques semaines durant lesquelles je ne courais pas, toujours pour des raisons médicales. J'aime ce sport car il permet à chacun de le pratiquer à son niveau, en plein air et qu'il est un antidépresseur dans notre mode de vie stressante. De plus, on peut courir partout, je l'ai fait notamment à Paris, Prague, New York, Rome, St Petersburg, Montréal, Santa Barbara, Stockholm, Le Prabé, les Rotsecs et Combioule. La course en groupe donne aussi l'occasion de rencontres sympathiques. Après mes études uni-

versitaires, je vins m'établir à Savièse en 1979, pour des raisons professionnelles et amoureuses. En 1980, je montais un groupe de course à Sion, au sein du CA Sion, avec des entraînements tous les lundis et jeudis, comme aujourd'hui. Pendant une vingtaine d'années, j'animais également un groupe de course à Savièse pour les écoliers de l'endroit. Nous fîmes à cette époque des camps de ski de fond mémorables du côté de la vallée de Joux, entre Noël et Nouvel-An.

Au début des années quatre-vingt, sur la place de la Planta, j'ai organisé deux fois une compétition de course à pied originale et spectaculaire, m'inspirant d'un concept tiré du cyclisme. Elle s'appelait le Critérium des As. Les vingt meilleurs coureurs valaisans avaient été invités et tous avaient répondu présents. Les participants devaient en découdre sur un circuit de 250 mètres. Après deux tours, le dernier coureur passant sur la ligne de départ était éliminé et ensuite, à la fin de chaque nouveau tour, le dernier du peloton devait quitter la course. Le dernier concurrent en lice était déclaré vainqueur. Les deux fois, ce fut Pierre Délèze, le plus grand coureur valaisan de tous les temps qui s'imposa. Tous les participants recevaient un fromage, rien de plus pour l'ami Délèze qui se frottait déjà à l'élite mondiale.

Ensuite, pendant 10 ans, ce fut l'époque du Relais de Savièse, une compétition qui se courait par équipes de trois et qui connut un remarquable succès avec certaines fois plus de cent équipes classées.

En automne 1996, je décidai de quitter le CA Sion afin de pouvoir gérer mon groupe de course à ma manière. J'estimai que le Valais central méritait un club de course à pied. Ils furent nombreux à prédire une mort rapide à ce club. Grave erreur !

Le 19 juin 1999, notre club organisa les championnats suisses de la montagne, avec départ du domaine des Iles à Sion et arrivée à Haute-Nendaz, sous la présidence de Narcisse Seppey. Ce fut une magnifique aventure qui connut un remarquable succès. Cette aventure nous permit de consolider les finances du club.

La philosophie de notre société ne varia jamais : des entraînements en commun, de courtes assemblées, de sympathiques soupers, des balades en montagne, des déplacements groupés dans des compétitions, des entraîneurs disponibles et efficaces. Je profite ici de dire un grand merci à Michel Délèze qui, année après année, anime sans compter le groupe des « meilleurs ». Notre société peut s'enorgueillir d'avoir eu des champions exceptionnels, plusieurs fois champions suisses, sélectionnés pour des championnats du monde, ayant pris des places d'honneur dans de nombreuses courses en Suisse et s'étant imposés dans presque toutes les compétitions de notre canton. Pour autant, notre club n'a jamais délaissé les coureurs « populaires ».

Après 17 ans aux avant-postes de cette société, j'ai estimé qu'il était temps de passer la main avant que la lassitude me gagne. Ce sera fait le 23 novembre prochain, lors de notre assemblée-souper. Ce message est le 54ème que j'écris aux membres du club. Rassurez-vous, tout a été minutieusement préparé, la relève est prête, efficace et motivée. Notre société poursuivra son chemin en de bonnes mains. J'ai beaucoup travaillé pour ce club, mais les marques de reconnaissances et d'amitiés ont été à la hauteur de ce travail. Ce fut un vrai plaisir. Tant que mes jambes me porteront et que mes « populaires » me supporteront, je continuerai à animer mon groupe. Je n'ai qu'un souhait, c'est que vous continuiez à faire confiance à ceux qui prennent le relais.

Je vous souhaite une belle fin d'automne, vous transmets toutes mes amitiés et mes meilleures salutations, en espérant vous revoir le 23 novembre lors de l'assemblée-souper ou à une autre occasion.

Augustin Genoud  
